

La Mission d'enquête régionale s'est déplacée en Lorraine

Départ du Bus 6H

Arrivée à Tritteling vers 11 H

Nous sommes accueillis par Julien Dumoulin, directeur de EGL.

Il nous présente le site de EGL comme parfait, nous parle des tests et de l'avenir prometteur de ce site. Nous l'interpelons sur les problèmes techniques rencontrés en Décembre et de l'arrêt du chantier pendant quelques semaines sur le forage, il nie qu'il y ait eu des problèmes techniques sur ce site et affirme qu'il y a simplement eu un changement de foreuse (pourquoi ? manque d'anticipation : mauvaise appréciation du matériel nécessaire ? problèmes techniques non prévus ?)

Nous sommes nombreux autour de lui et n'arrivons pas bien à entendre ce qui se dit ; il continue sa propagande comme si personne ne l'avait interpellé !

Suite à l'insistance à partir de faits précis, le directeur affirme que les associations ont fantasmé et que le problème a juste eu lieu en surface, sans affecter le puits de forage !!!

Lorsqu'il est fait mention des nombreux camions citernes qui ont circulé à Tritteling en Décembre, le directeur a une fois de plus nié en bloc.

Puis départ sur le site de Folschvillers

Ce forage est à l'arrêt ; Mr Dumoulin nous explique fièrement qu'une branche a été réalisée sur une centaine de mètres pour essai.

Il fait la promotion du peu d'impact visuel et sonore du puits.

Un membre de la délégation demande pourquoi ce site est à l'arrêt ; le directeur répond que le site sera repris plus tard et qu'il n'y a aucun problème. L'après-midi, l'un des scientifiques conviés répondra que le site était à l'arrêt pour problème technique.

Malheureusement cette réponse a été donnée sans que les élus ne puissent l'entendre.

Nous allons interpeler la DREAL de Lorraine pour avoir confirmation du problème technique à Folschvillers et sur le devenir de ce puits.

Il a été au géologue ainsi qu'à un autre membre de l'équipe EGL des précisions sur le lieu où avaient été évacuées les boues de forages en Décembre. Curieusement aucun d'eux ne savait ce qui est advenu de ces boues et de ces eaux d'exhaure !)

Le géologue -à qui il a été demandé, en cas de problème, comment seraient gérées les eaux d'exhaure, surtout si elles étaient naturellement polluées- a répondu que pour l'instant elles étaient propres (nous savons ce que valent les analyses lorsqu'elles ne sont pas pratiquées par un laboratoire indépendant et qu'elles sont partielles !)

Devant l'insistance, il a eu cette réponse incroyable : on verra bien !!!

Comment pourrions-nous faire confiance à une entreprise dont le dirigeant ose mentir de façon éhontée à un groupe en grande partie composé d'élus nordistes ??

Comment faire confiance à une entreprise qui a rencontré visiblement des problèmes techniques sur chacun des forages réalisés et ne sait pas gérer de façon acceptable et donc transparente les incidents qui surviennent sur ses ouvrages.

Comment confier nos territoires à une entreprise qui visiblement n'a pas la maîtrise technique qu'elle prétend avoir : une bonne anticipation de l'ouvrage à réaliser aurait-elle nécessité le changement de matériel (pour une foreuse plus puissante), en cours de réalisation ?

Pourquoi tant de précipitation ?

Il n'y a pas urgence à exploiter ces gaz de couche, vraisemblablement, il y a urgence à attendre, à réfléchir et à trouver d'autres solutions pour produire de l'énergie sur notre territoire. L'urgence est sûrement la sobriété énergétique.

Arrivée au conseil régional de Lorraine

14 h 45 réunion au siège du conseil régional

Intervention du **président de la région Lorraine** qui tient à souligner que pour l'instant le conseil régional de Lorraine n'a pas versé de subventions à EGL, affirmant que la question peut être rediscutée en cas de résultats positifs sur les forages tests.

Il souligne qu'il reste des questions de technologie à résoudre et évoque la question de l'eau qui doit être protégée.

La qualité de l'eau est une préoccupation dans cette région de l'est puisque ces eaux alimente une nappe plus au sud qui est d'une qualité exceptionnelle : Contrex, Vittel.

Intervention de Mr **Pironon (laboratoire GeoRessources)**

Il évoque l'implication du monde de la recherche dans ce projet : programme de recherche multi disciplinaire : sciences humaines et sociales, pôles scientifique et technologique.

Dans ce projet, interviennent également l'université de Nancy et le CNRS.

L'objectif est de développer un modèle géologique : peu de connaissances sur le système et surtout sur la récupération du gaz.

Deux axes prioritaires : développer de nouveaux procédés et évaluer la ressource.

Le gaz de couche, à cet endroit est de bonne qualité (ne contient pas de H₂S)

L'eau est aussi de bonne qualité (eaux et boues non toxiques ?)

Intervention de Mr **De Donato (laboratoire GeoRessources)**

Mise au point de technologies de surveillance scientifique : mesures d'impacts

Mesurer les flux in situ (concentration des gaz...)

- évolution des concentrations à - 4500 m ;

- entre 0 et 10 m (impacts sur la biosphère)

- impacts au niveau de l'atmosphère

- mesures au niveau des puits de forage (capteurs sur les zones sensibles : puits mal cimentés ! zones naturellement faillées....)

Surveiller les dérives pour de possibles remédiations

Conclusion provisoire : des questions restent sans réponses sérieuses. Cela ne devrait pas inciter à ce que la Mission d'enquête régionale donne son aval, le 18 février, pour l'exploration dans la région.